

# DOPAGE POUR TOUS

**ATHLÉTISME** L'utilisation de produits dopants n'est pas réservée aux pros. Les populaires puisent, eux aussi, volontiers dans la pharmacie pour améliorer leurs performances.

Plus de 14 000 coureurs s'élanceront ce week-end sur l'une des distances proposées par le Lausanne Marathon. Parmi eux, pas de Lance Armstrong, Ben Johnson, Justin Gatlin ou autres dopés notoires. Et pourtant, tout porte à croire que bon nombre de participants auront recours à une aide chimique, légale ou non.

A l'image des pratiques de l'élite, l'usage détourné de médicaments thérapeutiques est courant dans le sport populaire. Une enquête citée dans le quotidien allemand *Frankfurter Allgemeine* du 10 octobre dernier révèle que plus de 50% des participants au Marathon de Bonn en 2010 avaient absorbé un antidouleur avant le départ.

## «Zone grise»

Un chiffre qui ne surprend pas le Dr Saubade, spécialiste en médecine du sport au CHUV: «Beaucoup de coureurs ont de petits problèmes musculaires et tendineux. Ils prennent des médicaments pour masquer une douleur. Mais aussi à titre préventif. Pour

être sûrs de finir la course.» Parmi les soutiens préférés des coureurs à pied, on retrouve les antidouleurs et les anti-inflammatoires. Ces médicaments peuvent être obtenus sans peine en

pharmacie, et leur usage n'est en rien interdit en compétition.

En ayant recours à ces médicaments, on n'est cependant plus très loin du dopage. On se situe en pleine «zone grise», qui com-

mence par la prise de vitamines, de compléments alimentaires et de protéines, se poursuit avec l'absorption de brûleurs de graisses et va jusqu'à la prise de créatine, de tablettes de caféines ou desdits antidouleurs et anti-inflammatoires.

Franchir le pas du dopage n'est ensuite presque qu'une formalité. Surtout qu'Internet facilite bien les choses: «Beaucoup de produits y sont en vente libre», indique le Dr Saubade. De plus, les contrôles sont rares: «Au vu de nos moyens financiers, nous mettons l'accent sur le sport d'élite. Cependant, si le nombre de contrôles varie de zéro à 150, ils concernent les compétitions de tous les niveaux», précise Marco Steiner d'Antidoping Suisse.

Selon l'Agence mondiale antidopage, 19 milliards de dollars sont dépensés chaque année dans le monde pour des produits de dopage. Comment en douter: le dopage du sport professionnel n'est que la pointe d'un immense iceberg.

## L'EXPERT

Robert Bruchez Directeur du Lausanne Marathon



## «Sur ces 5 dernières années, les contrôleurs sont venus 3 fois»

● **Saviez-vous qu'un grand nombre de coureurs populaires prend des médicaments avant le départ?**

Ça ne me surprend pas. C'est comme ça dans la vie de tous les jours. Aujourd'hui je suis grippé, alors j'ai pris quelque chose pour me soulager, c'est la même chose pour les coureurs.

● **Est-ce que le dopage chez les populaires est un problème important pour vous?**

Ça ne me préoccupe pas

autrement. Suite aux différentes éditions, on n'a jamais eu d'accidents liés à la prise de produit, c'est ce qui compte. Des contrôles sont quand même effectués, mais ce n'est pas nous qui nous occupons de ça.

● **Combien de contrôles antidopage sont-ils effectués au Lausanne Marathon?**

Sur ces 5 dernières années, les contrôleurs sont venus 3 fois. En général, ils effectuent une dizaine de contrôles. ●

● GUILLAUME LAURENT



Le Marathon de Lausanne ne devrait pas échapper au dopage chez les populaires.